

Les zones de protection intégrale

Neuf secteurs de la réserve sont classés en zone de protection intégrale, pour un total de 116 hectares. Cinq correspondent à des peuplements forestiers d'âge et de composition différents : chênes verts, pédonculés, pins maritimes, mélange d'essences... Ces zones en libre évolution ont un double objectif : d'une part, recréer des îlots de sénescence avec tout le cortège d'espèces végétales et animales inféodées aux vieux arbres et au bois mort (insectes, oiseaux nicheurs, champignons...); d'autre part, définir un état de référence zéro pour déterminer, à terme, la capacité des écosystèmes forestiers à supporter les changements climatiques afin d'y appliquer la gestion la mieux adaptée.



La lobélie de Dortmann

Lobelia dortmanna

Au lieudit Piqueyrot, de juillet à octobre, les eaux se parent des rares fleurs bleutées, lilas ou blanches de la lobélie de Dortmann. Cette plante aux feuilles en rosettes apprécie les étangs de la côte atlantique mais se raréfie.



La leucorrhine à front blanc

Leucorrhinia albifrons Bien nommée, la leucorrhine à front blanc ! Cette libellule protégée au niveau national apprécie les eaux stagnantes de la lagune de Contaut. Elle est d'autant plus précieuse pour la réserve qu'elle vit surtout dans la moitié est de la France.

Le butor étoilé

Botaurus stellaris Ce héron « butit » à l'aube et au crépuscule. Mieux vaut être attentif à ce cri pour le repérer, car le butor étoilé, au plumage brun, est le roi du mimétisme. Au moindre bruit suspect, il se tient parfaitement droit et immobile, à l'image des roseaux qui l'abritent !



La vipère aspic

Vipera aspis Une vieille souche, les branches basses d'un arbousier, le sable chaud des dunes... autant de milieux prisés par ce reptile trapu et venimeux qui traîne une mauvaise réputation. À tort : la vipère aspic est peu agressive et, surtout, elle est sourde ! Il faut donc regarder où l'on met les pieds !



La linaira à feuilles de thym

Linaria thymifolia Une tige couchée où s'accrochent des feuilles charnues, des fleurs jaunes, un éperon long et arqué : voici la linaira à feuilles de thym, plante endémique des dunes littorales du Sud-Ouest. Elle apprécie autant le sable qu'elle le fixe. Belle et utile !



Réglementation

La réserve naturelle nationale des Dunes et Marais d'Hourtin se visite librement. À Contaut, une passerelle en bois offre aux piétons un joli tour de lagune en longeant la forêt humide. Par la route des Phares, les piétons peuvent accéder au cœur de la réserve. Ils sont invités à rester sur les sentiers, tout comme les cyclistes doivent emprunter les pistes cyclables. Les véhicules à moteur y sont strictement interdits. Comme dans toute réserve naturelle, afin de préserver le site et limiter le dérangement de la faune, tout feu, tout bivouac, tout dépôt d'ordures est prohibé, comme l'introduction d'espèces exogènes ou la cueillette. La chasse et la pêche sont réglementées. Pensez à emporter une paire de jumelles et, en été, de l'eau, un couvre-chef et éventuellement un répulsif contre les tiques et les moustiques. De bonnes chaussures de marche, montantes, sont conseillées. Bonne balade !

La canche des marais

Deschampsia setacea Parmi les plantes des rives de l'étang d'Hourtin-Carcans pousse la discrète canche des marais, typique des lacs subatlantiques. Cette graminée mesure jusqu'à 80 centimètres de hauteur et arbore, en été, une inflorescence en épillets violacés bordés de roussâtre.



RÉSERVE NATURELLE NATIONALE DES DUNES ET MARAIS D'HOURTIN

Pour tout renseignement, le gestionnaire (Office national des forêts) vous accueille à la maison forestière du Petit-Mont, sise juste à côté de la lagune de Contaut.

Office national des forêts, Agence Landes Nord-Aquitaine :

9, rue Raymond-Manaud, 33524 Bruges Cedex.

Tél. : 05 56 00 64 77 - Fax : 05 56 00 64 70, ag.bordeaux@onf.fr



POUR S'Y RENDRE

Depuis Bordeaux, prendre la D1215 via Le Haillan et Saint-Médard en direction de Lacanau. Après Sainte-Hélène, suivre la direction Brach par la D104. À Brach, prendre à gauche la D207 vers Carcans, puis à Carcans, au rond-point, prendre la première sortie D3, en direction d'Hourtin. À Hourtin, traverser le bourg, direction Hourtin Plage par la D101. Se garer à la lagune de Contaut, Piqueyrot ou Hourtin Plage. Accès possible par les pistes cyclables, depuis Montalivet par le nord ou Lacanau-Océan par le sud.

COÉDITION RNF ET TERRE SAUVAGE

Rédaction : Nicolas Pion

Carte : Léonie Schlosser

Illustrations : Pierre-Emmanuel Dequest

Coordination et maquette : Terre Sauvage

Imprimé par Lahoumère (31), septembre 2010.



LA RÉSERVE NATURELLE DES DUNES ET MARAIS D'HOURTIN



Bienvenue dans la réserve!

« Depuis plus de quatre siècles, je veille sur les dunes et marais d'Hourtin, protégés depuis 2009 au sein de la plus grande réserve naturelle d'Aquitaine (2 151 hectares). Les promeneurs s'étonnent de voir, parmi les longilignes pins maritimes, mon houppier massif et irrégulier, aux feuilles vert foncé, mon tronc épais et tortueux. Oui, je suis le chêne vert — *Quercus ilex* de mon nom scientifique —, le seul chêne au feuillage persistant, d'affinité méditerranéenne, amateur de sols calcaires. Vous vous demandez sans doute ce que je fais sur le sable du Médoc? Allez, je vais vous raconter les raisons de ma présence sur la réserve naturelle nationale des Dunes et Marais d'Hourtin, et quelques-uns de ses secrets... »

La visite commence...

« Dans *Commencement d'une vie*, l'écrivain bordelais François Mauriac affirmait: "Hors le pays des pins, du sable et des cigales, il n'est pas de vacances heureuses." Je ne saurais mieux dire, les racines bien ancrées sur les hauteurs du lac d'Hourtin-Carcans, avec cette magnifique fenêtre visuelle d'eau, de marais et de dunes boisées! Ici, le sable, poussé par le vent, s'est accumulé entre l'an 500 et l'an 1000 en dunes paraboliques (de forme en "U" dont les extrémités sont tournées vers le large). Elles ont coupé la route des eaux vers l'océan, contribuant à la naissance du lac. Ces "vieilles dunes", encore mobiles vers l'an 1000, se sont fixées naturellement grâce à une végétation abondante. L'ancienneté du sol a compensé sa pauvreté: il s'est enrichi de la matière organique décomposée. J'ai donc trouvé là substrat, ensoleillement et chaleur favorables à mon épanouissement, à quelques encablures de la plage. Depuis la façade océanique, longue de 3,6 kilomètres, les unités de paysage se succèdent en bandes parallèles. En haut des plages, où nichent les gravelots à collier interrompu, les plantes résistant à une forte salinité (halophiles), comme le cakilier maritime aux feuilles charnues, sont les premières à fixer le sable. Sur la dune embryonnaire, le pourpier de mer, la soude brûlée et le chiendent des sables maintiennent provisoirement les grains de quartz, plus grossiers. La dune blanche, façonnée par les

vents, est parsemée des touches vertes de l'oyat, roses du panicaut et violettes du liseron des sables. Puis la dune blanche devient grise, avec des plantes endémiques tels le gaillet des sables, l'immortelle des dunes à fleurs jaunes et l'œillet des dunes à fleurs roses, au pied desquels sommeille le lézard ocellé. Juste à l'arrière de la dune débute la forêt pionnière, aux arbres sculptés par le vent et brûlés par le sel. En tant que chêne vert, je n'ai jamais connu pareilles conditions! Tout au plus, je coexiste avec les pins mari-

times, arbousiers et autres genêts sur les dunes modernes fixées par les hommes au XIX^e siècle. Nos cousins les chênes pédonculés privilégient les versants orientaux des vieilles dunes comme le Petit-Mont, au bord de la lagune de Contaut chère aux hérons pourpré et cendré. Derrière la forêt humide de Contaut, le Palu de Molua est un marais typique du massif landais. Il résonne des chants des rainettes et des grenouilles vertes et de Pérez, abrite le tiers des espèces de libellules de France et 14 espèces de reptiles, dont la couleuvre à collier et celle d'Esculape. Le rapace circaète Jean-le-Blanc s'en délectera peut-être. Là où les dunes boisées plongent dans l'étang d'Hourtin-Carcans, le cerf vient se désaltérer sur les rives tapissées de végétaux amphibies, tels la lobélie de Dortmann, la littorelle à une fleur, l'isoète de Bory et le faux cresson de Thore, tous deux protégés au niveau européen. Le fadet des laïches, papillon menacé, s'ébat dans les molinies (plantes poussant sur des sols humides), sous le regard attentif des passereaux paludicoles. Voici le plus grand étang d'eau douce de France (6 000 hectares) et ses roselières, un des 43 habitats d'intérêt communautaire recensés sur la réserve naturelle. Le marais foisonne de loutres et de tortues cistudes d'Europe, néanmoins très discrètes. À propos de discrétion, avez-vous reconnu l'un des miens, près de la piste cyclable jouxtant Contaut? Il arbore un tronc de quatre siècles, ciselé en deux par la foudre. Avouez qu'avec un tel panorama, il est facile d'avoir un coup de foudre pour les dunes et marais d'Hourtin, au pays des pins, des cigales et des vacances heureuses... »

